

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 14/07/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14299>

Information sur la lettre

Date1956
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

Je pense de raitout
J'exister.

Je pense à vous, à
l'âme. A cette constance
de vie qui nous a tous
animés, et qui nous unit
aujourd'hui...

Port Gros est merveilleux-
si beau, si beau. Yvening
vous Jean. Et le vicier Fort
est paisible paisible.

Embrassez l'âme pour
moi. Et je vous embrasse
aussi de toute ma grande
et fraternelle affection
Marceline.

Amicalement à Dominique

quelque tristesse pour les pauvres
Arland, que devrément ils.

général à travers les souvenirs à Jacques

Bonne fête D. : C'est un petit
que ce port & l'histoire ou son histoire

[1956 ?]

LE MANOIR

ILE DE PORT-CROS

(VAR)

TÉLÉPH. 2

Tou, pas soucieuse Jean.
mais un peu lasse. Sans
doute atteinte aux sources
vives : un cœur qui sent
mal et parfois se 'oblige
à lui céder. Spis qu'un
brui de muguet arrive
qu'une pensée amie
se penche et tout se
remet à sourire.

Merci Jean pour
cette amitié en laquelle

est elle ? Et vous ?

A bientôt Jean
puisque je suis
été a Paris au
début du mois,
pas peut être pour
vous venir après
ici ou aux Amémons.

Je vous embrasse
de tout mon cœur
et je dis ma
tendresse a Marie
Marceline

Je crois n'avoir
pas écrit a Fies et Jacqueline
encore non

mais qui
était au

LE MANOIR
ILE DE PORT-CROS
(VAR)
TÉLÉPH. 2

moment le plus
pesant pour moi,

J'espère qu'ils ont
tous quatre éprouvé
le bienfait de l'île
malgré son envahisse-
ment, et que les
enfants ont de belles
petites joues,

Je suis tourmentée.
Série ? Comment

peine, ou un ennemi
qui nous ait privés
de vous. J'ai été
grippée et au lit ces
jours-ci, et je sens
dans ce bel automne
si pur le lourd poids
de la solitude. Peut-être
aussi l'été a été
trop surchargé, trop
épuisant. Et je songe
à cette charmante
Jacqueline que j'aurais
voulu voir un peu.

[1956]

LE MANOIR

ILE DE PORT-CROS

(VAR)

TÉLÉPH. 2

Voici que vous n'êtes
pas venu, cher Jean et
hanour femme et ports
aujourd'hui. Je dois
rester aux Aneimons
revenir 2 ou 3 jours
pour la Toussaint et
monter ensuite sur
Paris. Je voudrais
bien, je voudrais de
tout mon cœur que
ce ne soit pas une